

ECOSSE.—Un accès de fanatisme se fait actuellement sentir en Ecosse. A Glasgow, aux dernières élections municipales, deux candidats catholiques ont été battus parce que catholiques. Dans une couple de ville, les religieuses ont été insultées par la foule.

La masse de la population écossaise est encore loin de la véritable Eglise, évidemment.

Mais de grands progrès ont été faits depuis un siècle. En l'an 1800, il n'y avait en Ecosse que deux évêques, quelques prêtres, douze églises et tout au plus 30,000 catholiques. L'on y compte aujourd'hui deux archevêques, cinq évêques, 420 prêtres, 350 églises et une multitude d'écoles catholiques.

IRLANDE.—Le *Catholic University Committee* a décidé de provoquer la tenue d'une assemblée dans laquelle on examinera quel est le meilleur mode à suivre pour faire reconnaître dans la prochaine session parlementaire la justice des revendications catholiques en matière d'enseignement universitaire. Cette question de création d'une université catholique irlandaise subventionnée par l'Etat est plus que jamais à l'ordre du jour. Evêques et hommes politiques réclament justice égale pour les catholiques comme pour les protestants. Les Orangistes naturellement s'opposent aux revendications catholiques.

La résolution adoptée à ce sujet par la Grande Loge d'Antrim est très intéressante. Ces bons Orangistes déclarent que la création de cette université "serait contraire aux meilleurs intérêts des catholiques (C'est pourquoi sans doute les évêques la réclament avec tant d'énergie) et des protestants." Ils sont d'avis qu'une telle création "serait nuisible aux intérêts de la haute éducation en Irlande et de nature à raviver les haines d'autrefois."

Pas de commentaires.

SYRIE.—Nous parlions dans notre dernière livraison de l'admirable université dirigée à Beyrouth par les Jésuites et nous citions à ce sujet des appréciations élogieuses émanant de MM. Couderc et Larroumet, deux auteurs aux sentiments très différents. Il nous fait plaisir aujourd'hui d'ajouter à ces témoignages celui de M. Hervé de Kérouhant, le rédacteur en chef du *Soleil* de Paris, qui dit en un article très documenté :

Pour montrer quelle a été l'œuvre de fraternité, de progrès, de lumière, que la Compagnie de Jésus a accomplie à Beyrouth, je n'ai qu'à produire les chiffres de statistique que donne mon confrère de l'*Echo de Paris*. Les jésuites dirigent, dans Beyrouth